

LOUIS GODART

## LES TABLETTES DE LA SERIE Co DE CNOSSOS\*

§ 1. L'étude des tablettes de la série Cn de Pylos m'a amené à examiner l'ensemble des documents de la série Co de Cnossos: en Cn comme en Co, on peut trouver des mots qui appartiennent sans doute à la même racine: les mots *a-ko-ra* (Cn 453, 655.5, 6, 11-13), *a-ke-re* (Cc 660), *a-ko-ra-ja* ou *a-ko-ra-jo* (Co 903, 904, 906, 907, 909, 910).

§ 2. Je crois être parvenu à préciser la valeur du mot *a-ko-ra* en Cn 655. La tablette Cn 655 fait partie d'un «set» au sens large du terme, qui comprend les tablettes Cn 40, 45, 131, 254, 599, 600, 643 et 719<sup>1</sup>. Au sein de ce «set», le mot *a-ko-ra* sert à désigner des ovins amenés de la Province lointaine dans la Province proche<sup>2</sup>. C'est l'existence d'un centre d'élevage dans la Province lointaine qui explique ce passage<sup>3</sup>.

§ 3. Les tablettes de la série Co de Cnossos sont au nombre de 6 puisque Co 7056 est un morceau de Co 910<sup>4</sup>. Ces 6 tablettes Co sont l'oeuvre du scribe 107 qui a rédigé en outre B 798, C 901,

---

\* J'ai pu utiliser le manuscrit de la quatrième édition des tablettes de Cnossos de J. Chadwick, J. T. Killen et J.-P. Olivier; pour Pylos j'ai pu travailler sur le manuscrit de l'édition des *PTT* de J.-P. Olivier et E. L. Bennett. J'en remercie vivement les auteurs. En outre, je tiens à exprimer toute ma gratitude à J. Chadwick et J.-P. Olivier qui ont bien voulu lire et commenter mon article.

<sup>1</sup> On entendrait par «set» au sens strict défini par Chadwick: «a group of tablets which were intended by their writers to be read as a single document». Je ne crois pas que ce soit exactement le cas ici, car je pense que Cn 131, bien que directement liée aux autres tablettes du groupe, a été rédigée après Cn 40, 45, 254, 599, 600, 643, 655, 719.

<sup>2</sup> Les autres catégories d'ovins que je reconnais en Cn sont les ovins<sup>m</sup> *pa-ra-jo*, les ovins<sup>m</sup> *wo-ne-we* et les ovins<sup>m</sup> des tablettes *we-re-ke*.

<sup>3</sup> Je reviendrai plus tard sur cette étude des documents de la série Cn que j'ai entreprise sous la direction de J.-P. Olivier.

<sup>4</sup> Le quasi-raccord Co 901[+]Co 7056 est de J.-P. Olivier.

989, 5544 et 5753 et qui est peut être l'auteur de B 809 et X 7981<sup>5</sup>. Toutes ces tablettes proviennent de I<sub>2</sub>, I<sub>3</sub><sup>6</sup>.

§ 4. Les tablettes Co ont des dimensions bien à elles: *ca.* 20 × 4 × 1,6 cm. Puisque l'on ne retrouve aucun fragment comparable à ces documents dans le lot des tablettes du scribe 107, on peut raisonnablement supposer la série Co complète. C 8347 (*ex* scribe 112) est sans doute un morceau de Co 909.

§ 5. Une première caractéristique frappante de la série Co consiste en la répartition des animaux en mâles et femelles:

Tablettes	Toponymes	OVIS		CAP		SUS		BOS	
		m	f	m	f	m	f	m	f
Co 903	<i>wa-to</i>	60	270	49	130	17	41	2	4
904	<i>ku-do-ni-ja</i>	117	100[	54	151	—	87	?	?
906	<i>ka-ta-ra-i</i>	100	650	40	150	—	80	—	6
907	<i>si-ra-ro</i>	202	750	125	240	21	60	2	10
909	<i>a-pa-ta-wa</i>	?	?	?	120	3	?	?	?
910	<i>o-]du-ru-wo</i>	?	600	?	190	—	50	2	?

Nous pouvons constater que le nombre des femelles de chacune des espèces d'animaux présentes en Co est beaucoup plus élevé que celui des mâles.

§ 6. Une seconde caractéristique de ces tablettes provient des toponymes que nous y retrouvons: aucun des toponymes de Co ne se retrouve dans les tablettes du scribe 117 qui est le spécialiste des ovins crétois et qui a recensé des troupeaux dans toute la Crète centrale.

Ces deux caractéristiques des tablettes Co prouvent deux choses, me semble-t-il:

a) Les scribes 107 et 117 ont recensé des troupeaux dans des aires géographiques différentes;

b) Le grand nombre de femelles que nous retrouvons dans les tablettes du scribe 107 nous laisse croire que la finalité admi-

<sup>5</sup> J.-P. Olivier, *Scribes*, pp. 52, 53.

<sup>6</sup> I<sub>2</sub> = Spiral Cornice Room; I<sub>3</sub> = Area of Bull Relief, J.-P. Olivier, *loc. cit.*, p. 24.

nistrative des documents de Co est différente de celle des tablettes du scribe 117, où les ovins<sup>m</sup> sont en majorité.

§ 7. Quelle pourrait être la finalité administrative des tablettes de la série Co?

En commentant les raccords concernant les tablettes C 901, 989 et 5753 (ce dernier document présentant le texte *ko-no-so-de* BOS<sup>f</sup> 5 BOS<sup>m</sup> 8), J.-P. Olivier notait: «... trouver un allatif concernant Cnossos dans le palais lui-même pourrait amener à envisager l'existence d'un centre (d'élevage?) d'où des bovidés auraient été envoyés vers diverses parties de l'île (cf. *e-wo-ta-de* en C 901); faut-il placer ce centre à *ku-do-ni-ja*? (Cf. C 989 ci-dessus et C 59.3 où 50 BOS<sup>m</sup> sont dénombrés à *ku-do-ni-ja* contre 6 ou 10 au maximum pour les 5 autres localités de la tablette; et la nature du terrain dans les environs de La Canée favoriserait cette hypothèse.)».

Cette hypothèse d'un centre d'élevage dans les environs de La Canée reçoit d'autres confirmations:

—le scribe 107 est l'auteur de C 901, 989 et 5753 et est aussi l'auteur des tablettes de la série Co. Or, nous avons vu qu'en Co le nombre des femelles était beaucoup plus élevé que celui des mâles. C'est une situation qui convient parfaitement à un centre d'élevage.

—le parallélisme avec les tablettes de Cn traitant de localités de la Province lointaine se confirme: en Cn et en Co nous trouvons des mots de même famille (cf. § 1), mais nous trouvons aussi une prépondérance d'animaux femelles tant pour les ovins que pour les caprins. Dès lors si en Cn nous avons toutes chances d'avoir affaire à un centre d'élevage, il semble bien que nous ayons la même situation en Co.

—la nature du terrain dans les environs de La Canée est la même que celle des environs de Rizomylos, la *ti-mi-to a-ke-e* mycénienne et l'un des chefs-lieux de la Province lointaine.

—nous pouvons constater qu'à l'exception du scribe 110 qui s'est occupé de l'enregistrement de boeufs de labour, tous les scribes de Cnossos qui se sont occupés de bovidés sont en relation avec l'un des toponymes des tablettes Co (scribes 107, 201, divers scribes 124). Ceci est relativement important car les bovidés comme les ovins ou les caprins destinés à la reproduction, ont besoin

d'un sol relativement plat et bien irrigué. A part la région de La Canée et la plaine de la Messara, il est difficile de trouver un sol de ce type en Crète.

Il me semble donc tout à fait raisonnable de supposer que les tablettes de la série Co reflètent la situation d'un centre d'élevage de bovins, de caprins, d'ovins et de porcins dans les localités de *wa-to*, *ku-do-ni-ja*, *ka-ta-ra-i*, *si-ra-ro*, *a-pa-ta-wa* et *o-du-ru-wo*.

Ce centre d'élevage crétois a bien des points communs avec le centre d'élevage dont je crois avoir découvert la trace dans les tablettes de la série Cn traitant de la Province lointaine du royaume de Messénie.

§ 8. Le second problème qui se pose est celui de savoir où situer les 6 localités en question.

Parmi ces 6 toponymes, nous en trouvons deux pour lesquels la localisation semble assez aisée: *a-pa-ta-wa* et *ku-do-ni-ja*. Il est pratiquement certain que ces toponymes servent à désigner les villes d'Aptara et de Kydonia situées toutes deux à l'ouest de la Crète, dans la région de La Canée<sup>7</sup>.

Restent quatre villes à situer sur la carte de Crète: *ka-ta-ra-i*, *o-du-ru-wi-jo*, *si-ra-ro* et *wa-to*. Certains indices nous amènent à croire que ces localités sont à situer dans une même aire géographique:

a) En C 902, nous trouvons aux lignes 2-4 un regroupement de ces localités: *o-du-ru-wi-jo*(2), *wa-to*(3), *si-ra-ro*(4). Un tel regroupement se retrouvant à la fois en Co et en C 902 ne peut être dû au hasard.

b) En V 145.2, nous trouvons le texte *u-wo-ge-ne* | *u-du-ru-wo* et en V 145.4 le texte *we-re-we* ,| *ka-ta-ra-pi*. Que *u-wo-ge-ne* | *u-du-ru-wo* soit à mettre en rapport avec *o-du-ru-we* | *u-wo-ge-we* de C 902.6, ce me semble évident. Dès lors, les localités de *ka-ta-ra-i* et *o-du-ru-wo* ne sont pas seulement regroupées en Co, mais elles le sont aussi en V 145. Ce regroupement lui non plus ne peut être le fait du hasard. Je serais donc amené à penser que les villes de *ka-ta-ra-i* et *o-du-ru-wo* sont à situer dans une même aire géographique.

<sup>7</sup> Cf. déjà *Documents*, p. 146.

Mais nous avons vu que *si-ra-ro* et *wa-to* étaient elles aussi à situer dans la même aire géographique que *o-du-ru-wo*; nous en concluons donc que les localités de *ka-ta-ra-i*, *o-du-ru-wo*, *si-ra-ro* et *wa-to* sont toutes quatre à situer dans une même région. Quelle est-elle?

§ 9. Une analyse de l'argile des vases de Thèbes sur lesquels nous retrouvons mention des toponymes *o-du-ru-wo* et *wa-to* a été effectuée par Catling et Millett<sup>8</sup>. Il ressort de leur analyse que l'argile des vases en question est la même que celle employée dans la région de Zakro et Palaikastro à l'est de la Crète. Ceci signifierait que les vases de Thèbes ont été fabriqués en Crète et que les toponymes *o-du-ru-wo* et *wa-to* servent à désigner des localités crétoises à situer à l'est de la Crète, dans la région de Palaikastro et Zakro.

Par le fait même, les regroupements de C 902 et de V 145 nous amènent à conclure que *ka-ta-ra-i* et *si-ra-ro* sont deux localités à situer à leur tour dans cette aire géographique.

On devrait donc supposer que le scribe 107 a recensé des troupeaux destinés à l'élevage dans des localités de l'extrême ouest et de l'extrême est de la Crète et cela n'a *a priori* rien de trop surprenant.

§ 10. Les problèmes commencent à surgir lorsque l'on considère l'importance des troupeaux que nous trouvons dans les quatre localités en question. Il est totalement impossible que du bétail en quantités aussi considérables puisse subsister dans la lande désolée de Palaikastro et de Zakro. Rien qu'en Co, on trouve 562 OVIS<sup>m</sup>, 2.270 OVIS<sup>f</sup>, 300 CAP<sup>m</sup>, 710 CAP<sup>f</sup>, 38 SUS<sup>m</sup>, 221 SUS<sup>f</sup>, 6 BOS<sup>m</sup> et 25 BOS<sup>f</sup> à *ka-ta-ra-i*, *o-du-ru-wo*, *si-ra-ro* et *wa-to*<sup>9</sup>. Si l'on considère qu'en Ardenne, sur un sol engraisé artificiellement, environ 1000 hectares de bons pâturages sont nécessaires à la subsistance d'un pareil cheptel, on peut penser que dans la Crète mycénienne tous ces animaux avaient besoin d'au moins 2000 hectares pour survivre.

<sup>8</sup> H. W. Catling and A. Millett, «A Study of the Inscribed Stirrup-jars from Thebes», *Archaeometry* 8, 1965, pp. 3-85.

<sup>9</sup> J'ai attribué des quantités moyennes lorsque les données numériques manquaient ou étaient mutilées.

§ 11. Actuellement on ne peut trouver 2000 hectares de pâturages dans l'extrême est de la Crète.

Alors, nous sommes, ce me semble, confrontés à une double alternative :

—ou nous acceptons que *o-du-ru-wo* et *wa-to* servent à désigner les régions de Zakro et Palaikastro et nous supposons qu'une transformation du sol de l'est crétois s'est produite entre l'époque des tablettes et aujourd'hui,

—ou nous refusons les conclusions de Catling et Millett et nous situons les toponymes *ka-ta-ra-i*, *o-du-ru-wo*, *si-ra-ro* et *wa-to* dans l'ouest de la Crète, plus précisément dans la même aire géographique que *ku-do-ni-ja* et *a-pa-ta-wa*, c'est-à-dire en gros, dans la région de La Canée.

Pour ma part, j'admettrais difficilement que le sol de l'est de la Crète ait pu subir de profondes transformations entre la fin de l'âge du bronze et aujourd'hui puisque nous devrions en conclure que ces transformations n'auraient pas affecté l'ouest de l'île. Par ailleurs, je tiens à faire remarquer que si je remets en question l'identification de *o-du-ru-wo* et *wa-to* avec Zakro et Palaikastro, je ne veux pas dire par là que les vases de Thèbes n'ont pas, en partie, une origine crétoise. Il serait intéressant d'appliquer aux nouvelles trouvailles de La Canée les méthodes d'analyse de Catling et Millett; peut-être les résultats que nous obtiendrions nous fourniraient-ils de nouvelles données spectaculaires<sup>10</sup>?

§ 12. Je serais donc fortement tenté de situer *tous* les toponymes des tablettes Co dans l'ouest de la Crète. Si l'on ne considère que le point de vue de l'enregistrement du cheptel ovin, on est frappé par la ressemblance existant entre Co et la Province lointaine de Pylos. Serait-ce une vue de l'esprit de penser que

<sup>10</sup> Pour la première fois, on a trouvé des tessons portant des inscriptions en Linéaire B à La Canée: J. G. Tzedakis, «Zeugnisse der Linearschrift B aus Chania», *Kadmos*, 1967, pp. 106-109. Je sais que l'analyse de Catling et Millett a été critiquée par J. Raison, *Vases*, pp. 196, 197 et pp. 206-209. Les objections de Raison à l'article de Catling et Millett ne me paraissent nullement convaincantes: peut-on reprocher à des chercheurs s'intéressant uniquement à l'analyse de l'argile, de ne pas prendre en considération les formes et le style des poteries (Raison, p. 196, note 21)?

les toponymes de Co ne se retrouvent pas dans les tablettes du scribe 117 parce qu'ils font partie d'une région qui serait en quelque sorte la Province lointaine de Crète?

A l'appui de cette hypothèse, on ferait remarquer que de toutes les tablettes de Cnossos, celles du scribe 107, vu leurs dimensions et leur façon, sont les seules susceptibles d'avoir pu être transportées. Peut-être ne serait-il pas impossible d'imaginer que le scribe 107 ait rédigé ses tablettes à La Canée, puis qu'après, les documents aient été transportés à Cnossos? Si c'est cela la réalité, nous ne nous étonnerons plus de trouver un *ko-no-so-de* dans les tablettes en question.

§ 13. Du point de vue géographique, nous devrions en conclure que la tablette C 902 n'enregistre plus des toponymes de l'est, du centre et de l'ouest, mais uniquement des villes de l'ouest et du centre de l'île<sup>11</sup>. Est-ce un hasard si parmi les toponymes crétois de la liste d'Aménophis III qu'a étudiée P. Faure, nous trouvons presque exclusivement des localités de l'ouest et du centre de la Crète<sup>12</sup>?

<sup>11</sup> Dans la liste de toponymes que nous retrouvons en C 902, figurent à six reprises des localités de Co: *o-du-ru-wi-jo* et *o-du-ru-we* C 902.2, 6; *wa-to* C 902.3, 12; *si-ra-ro* C 902.4; *a-pa-ta-wa* C 902.9. On trouve en outre des localités présentes entre autre dans les tablettes du scribe 117: \**56-ko-we* C 902.5; *ri-jo-no* C 902.7; *ru-ki-ti-jo* C 902.8; *ku-ta-ti-jo* C 902.10. Enfin 2 localités inconnues par ailleurs: *si-pe-we* et *re-ri-jo*. Les localités communes à C 902 et aux tablettes du scribe 117 sont sans doute des localités du centre de la Crète.

<sup>12</sup> P. Faure, «Toponymes Créto-mycéniens dans une liste d'Aménophis III», *Kadmos*, 1968, pp. 138-149. Le seul toponyme situé nettement à l'est de la Crète est le treizième de la liste (p. 144); il semble que le moins que l'on puisse dire, est que son identification avec Σητεία n'est pas une totale certitude.